

GUIDÉE

🔅 autour des lieux cultes du Concile



BIENVENUE à Constance, .

... ville historique au bord du lac du même nom. Profitez de l'atmosphère de notre ville, nichée dans l'un des plus beaux paysages d'Allemagne. Quels que soient vos centres d'intérêt, Constance vous offre de nombreuses possibilités d'organiser votre temps libre. Plongez dans un voyage fascinant à travers le temps, revivez les grandes pages de l'histoire là où elles se sont écrites et découvrez une ville jeune, moderne et pleine de vie sur les rives du lac et au bord du Rhin.

Entre 2014 et 2018, de nombreuses manifestations célèbreront le six centième anniversaire du Concile de Constance – n'oublions pas que bon nombres des lieux cultes du Concile sont encore visibles aujourd'hui à travers la ville.



1. L'office du tourisme

Point de départ de la visite. Vous y trouverez toutes les informations utiles sur la ville de Constance.

2. L'ancien hôpital « Zum Heiligen Geist » et l'ancien hôtel « Zur Krone »

Pour affirmer leur indépendance grandissante, les bourgeois de Constance fondent en 1225 un hôpital municipal composé de plusieurs bâtiments. Il conservera cette fonction jusqu'en 1812. Transformé en complexe résolument moderne, il abrite aujourd'hui des appartements et des magasins. Dans les locaux de La Poste actuelle, on trouve de remarquables peintures murales médiévales du bâtiment d'origine. L'ancien hôtel « Krone » tout comme le bâtiment adjacent de l'ancien hôpital, font aujourd'hui partie de la résidence pour personnes âgées Tertianum.

3. L'ancienne poste impériale



Bâtiment représentatif de la ville, datant de l'époque impériale. Construit entre 1888 et 1891 dans le style néo renaissance, c'est aujourd'hui le siège principal de la Caisse d'Epargne.

4. L'ancien hôtel « Zum goldenen Adler » et la Place du Marché Les anciens locaux de l'« hôtel de l'Aigle » abritent aujourd'hui une banque et des bureaux. Comme l'indiquent les inscriptions sur la façade néoclassique, le lieu a été fréquenté par des empereurs et des princes, mais aussi par le roi des poètes Johann Wolfgang von Goethe. Le prince Louis Napoléon Bonaparte, futur empereur Napoléon III, compte également parmi les célèbres invités. Un aigle napoléonien tout en or qui dirige son regard





vers le Sud-Ouest orne la pointe de l'imposante fenêtre en saillie. Ce cadeau de Napoléon III symbolise le lien entre le château impérial d'Arenenberg, en Thurgovie et la ville de Constance. Cap à l'ouest vers le centre touristique de la métropole, la place du marché, initialement nommée « Markt am Gestade » (marché du bord du lac) et construite sur une partie remblayée du lac. Côté nord se trouve une maison datant du bas Moyen Âge, particulièrement intéressante pour ses fenêtres de type gothique, la maison « Zum Korb ».



6. La maison « Zum Rosgarten » – Musée Rosgarten 💥 🔄 Situé dans un bâtiment médiéval, qui abritait autrefois différentes corporations (parmi lesquelles les bouchers-charcutiers, les boulangers et les pharmaciens), le Musée Rosgarten est considéré comme le musée de l'art, de la culture et de l'histoire régionale. A côté d'objets préhistoriques, on trouve des œuvres d'art de grande valeur datant du Moyen Âge, ainsi que des témoins de la vie quotidienne jusqu'au 20ème siècle. Une place importante est accordée à l'histoire de Constance, ancienne ville impériale et épiscopale. La pièce probablement la plus précieuse est un manuscrit de la célèbre chronique de Richental, datant de 1465 environ, qui rapporte les événements les plus importants du Concile de Constance (1414 – 1418) du point de vue d'Ulrich Richental (voir n° 28), citoyen de la ville de Constance. Un café

7. L'église de la Trinité et l'ancienne synagogue 🔅 🕗 L'ancienne paroisse d'architecture gothique flamboyant représente l'unique vestige visible du couvent des Augustins fondé en 1268, fermé en 1802 et démoli quelques années plus tard. Outre le mobilier provenant de l'église St Michel de Zoug (Suisse), ce sont surtout les peintures murales exécutées en 1417/18 sur ordre du roi Sigismond, qui avait pris ses quartiers au couvent pendant le Concile, qui attirent l'attention. Pendant le Concile de Constance, le couvent était le lieu de réunion des espagnols en 1417/18 et abritait également quelques cardinaux Au sud-est (en contrebas) de l'édifice religieux se trouvait la grande synagogue de la communauté israélite de Constance, jusqu'à sa destruction criminelle par le SS le 10 novembre 1938. En 1966, un bâtiment sobre a été érigé sur les ruines de la synagogue à l'initiative



dans une jolie cour intérieure.





d'un homme d'affaires juif. Le nouvel immeuble abrite aujourd'hui notamment une petite salle de prière 🚮 (accès possible sur demande) et la bibliothèque Dr. Erich-Bloch-und-Lebenheim (JUDAICA) de la communauté israélite de Constance.

8. La place et la rue Bodan

Dans les quartiers de Kreuzlingen ou de Stadelhofen se trouvaient autrefois le marché aux bœufs et des sépultures. Il s'agissait en fait à l'origine de jardins privés et d'espaces verts à l'intérieur de la ville qui furent pavées plus tard au 16ème et au 17ème siècle. Comme le nom l'indique, c'est également ici que l'on vendait le bétail destiné à l'abattoir. Au centre de la place, une petite fontaine, le « Metzgerle » (le petit boucher), symbole de la corporation des bouchers abritée dans la maison « Zum Rosgarten » (voir n° 6), rappelle cette tradition.

9. La rue Hüetlin, la maison «Zum Pilgerstab» et le monument des suédois

L'ancienne « Rossgasse » est mentionnée pour la première fois en 1312; on y trouve l'un des nombreux bains municipaux de la ville de Constance. Aujourd'hui encore, elle donne une vision intéressante de ce que pouvait être la vie dans un faubourg. La rue doit son nom à Karl Hüetlin, maire de Constance entre 1832 à 1849 et qui a joué un rôle primordial pendant la Révolution de 1848. Le bâtiment au sud-ouest donnant sur la Kreuzlingerstraße porte le nom de «Pilgerstab» (bâton de pélerin) et rappelle l'importance de Constance en tant que lieu de pèlerinage au Moyen Âge, mais aussi en tant qu'étape sur la route vers Rome, Jérusalem et St Jacques de Compostelle. Vers le sud, à l'entrée de la Rue Otto Raggenbass,

se dresse le « monument des Suédois ». C'est à cet endroit que les attaquants suédois ont pu être repoussés avec succès pendant la Guerre de Trente ans. Dans la fortification des Suédois située juste en face, l'auteur courageux de l'attentat contre Hitler, Johann Georg Elser, fut capturé par les nationaux-socialistes en 1939 lors de sa tentative pour passer de l'autre côté de la frontière.

10. L'ancienne église St Jodok et l'hôpital des pèlerins

Au croisement de la Falkengasse et des rues Emmishofer et Kreuzlingen se dresse une construction de style gothique flamboyant: l'église paroissiale et l'hôpital St Jodock (aujourd'hui des appartements et des bureaux). Avec l'ancienne « auberge des gueux » (appelée aussi « maison des âmes ») située juste derrière en direction du nord, elle formait un ensemble hospitalier qui s'occupait de l'hébergement des voyageurs et portait assistance à une partie des pauvres de la ville.

11. La partie nord de la Kreuzlingerstraße et la maison «Zur Felsenburg»

Si la moitié sud-est de la Kreuzlingerstraße était plutôt dédiée jusqu'au 16ème siècle au soin des pèlerins (en témoignent le nom de certaines maisons comme «Zum eng[e]lischen Gruß»), on trouvait dans la partie nord, en direction de la Schnetztor, le quartier des tanneurs. De nos jours encore, les toitures hautes et pentues des maisons de chaque côté de la rue sont la preuve qu'elles étaient utilisées à l'origine comme atelier par les tanneurs. Bel exemple de cette architecture typique, la maison «Felsenburg» (aujourd'hui une vinothèque et des appartements) avec sa façade du bas Moyen Âge. La maison d'en face, le numéro 8 possède une fenêtre en saillie tout aussi remarquable soutenue, par une personne ayant à la main un couteau de tanneur.

12. La porte de Kreuzlingen (Kreuzlinger Tor) 💸 et la porte d'Emmishof

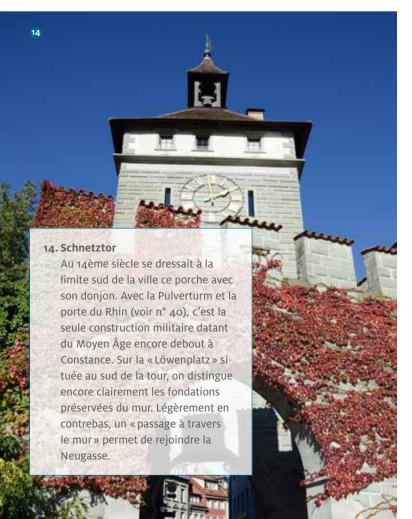


Lorsqu'en 1414, le pape Jean XXIII entre solennellement dans la ville par la porte de Kreuzlingen, il ne sait pas encore que c'est par cette même porte qu'il quittera la ville peu glorieux quelques mois plus tard. En effet lorsqu'il remarque pendant le Concile de Constance (1414 - 1418) que le vent ne tourne pas en sa faveur, il s'enfuit déguisé en écuyer sous la protection du Duc Frédéric d'Autriche le 20 ou le 21 mars 1415 et quitte la ville par la porte de Kreuzlingen ou d'Emmishof en direction de Steckborn, Schaffhouse et Fribourg. Peu de temps après, il est arrêté à Vieux-Brisach, destitué puis emprisonné dans la tour du château de Gottlieben sous le nom de Baldassare Cossa.

13. La stèle Hussenstein 💸

Cette stèle de 35 tonnes est située là où les réformateurs tchè-

ques Jan Hus et Jérôme de Prague ont été brûlés vifs comme hérétiques, respectivement le 6 juillet 1415 et le 30 mai 1416. Après presque 30 ans de discussions controversées, le monument commémoratif en calcaire noir, financé par des dons, a été inauguré le 6 octobre 1862. Il était censé représenter « les Lumières, l'impartialité et le respect mutuel entre les différentes opinions religieuses » (Joseph Fickler 1862). Situé dans un environnement peu construit, le monument était visible de loin, jusqu'à l'après-seconde guerre mondiale, où l'on a commencé à ériger de nouvelles constructions tout autour. Tous les 6 juillet, une cérémonie organisée autour de la stèle honore la mémoire de Jan Hus et de Jérôme de Prague.



15. Le musée Hus 💸



Cet ensemble de maisons du 15ème/16ème siècle a longtemps été considéré comme l'auberge du réformateur tchèque Jan Hus et de son coreligionnaire Jérôme de Prague, exécutés lors du Concile de Constance. Le bâtiment a été acheté par le Musée national de Prague. Il abrite aujourd'hui un musée. En fait, Jan Hus habitait quelques maisons plus loin, dans le bâtiment qui se trouvait à la place de l'actuel n° 22 « Zur roten Kanne », chez la veuve Fida Pfister, originaire de Constance (voir n° 17).

16. L'ancienne Eglise St Paul et la maison «Zum weissen Pfau» 🔅



A l'instigation des deux évêques sanctifiés au 13ème siècle Conrad (934–975) et Gebhard (979–995), Constance a été élevée au rang de « Roma secunda », de seconde Rome. Empruntant un parcours qui débutait à l'église «Saint-Paul-hors-les-murs », les visiteurs de la ville ont pu admirer jusqu'au 19ème siècle la copie conforme des cinq plus grandes basiliques romaines (voir n° 20 St Laurent, n° 29 la cathédrale Notre-Dame, n° 35 St Jean et n° 41 St Pierre). L'actuel centre culturel K9 renferme aujourd'hui encore de nombreux détails de cet ancien lieu sacré. A l'extérieur, une croix en bois joliment décorée rappelle l'endroit où se trouvait le cimetière. La place située devant l'église St Paul est délimitée à l'est par un grand magasin moderne. Sur la façade, on peut lire l'inscription « Zum weißen Pfau ». Elle fait référence à trois maisons qui ont été démolies («Zum Weingarten», «Zum weißen Pfau », « Zur Nussschale »). Le « Pfau » (paon) était la plus belle maison bourgeoise de style baroque en Allemagne. Des exemples de ses plafonds en stuc richement décorés ont été incorporés dans le nouveau bâtiment. Pendant le Concile de Constance qui a duré de 1414 à 1418, le compagnon de route de Jan Hus, Jérôme de Prague a été emprisonné dans une tour de l'église Saint-Paul et interrogé à plusieurs reprises avant d'être brûlé vif comme hérétique le 30 mai 1416, un an après son ami Jan Hus.





17. La maison «Zum Delphin» 🔅

Jérôme de Prague, ami et compagnon de route du réformateur tchèque Jean Hus (voir n° 15) habitait dans cette maison datant du début du 14ème siècle. Hus, quant à lui, logeait jusqu'à son arrestation dans la maison voisine, «Zur roten Kanne» chez la riche veuve Fida Pfister, originaire de Constance (Hussenstraße 22).

18. Le complexe de la mairie 🔅 🕼



(accès sans barrières via Kanzleistraße ou Augustinerplatz) Le centre de l'administration municipale, dont l'admirable cour intérieure est clairement inspirée de la Renaissance italienne, est formé de plusieurs bâtiments historiques. La maison de la corporation des tisserands « Zur Salzscheibe », rénovée à la fin du 16ème siècle (entrée par la Kanzleistraße ou la Blätzle Platz) constitue le cœur de l'ensemble. La Salle du Conseil se trouve dans les murs de la maison de « la Turgovie », datant du bas Moyen

Âge (entrée Hussenstraße). Les peintures de la façade du côté de la Kanzleistraße (1864) présentent des scènes importantes de l'histoire de la ville, comme par exemple l'investiture du Burgrave de Nuremberg avec la Marche Brandebourg en 1417. Il en va de même pour les peintures murales de la salle des pas perdus au 1er étage (Carl von Häberlin,1898). La galerie de la mairie accueille des expositions temporaires.

19. La maison «Zum goldenen Schwert» 💸



Au moment du Concile de Constance (1414 - 1418), trois évêques anglais logeaient dans la maison «Zum glodenen Schwert» dans l'actuelle Wessenbergstraße. C'est ici que la délégation anglaise du Concile a organisé fin janvier 1415 un banquet avec 24 plats en l'honneur du roi Sigismond, accompagné d'un spectacle présentant des scènes du Nouveau Testament à la manière des chroniques d'Ulrich Richental.



20. Obermarkt 🌟

Avec la Place du Marché (voir n° 4), c'est l'une des places les plus importantes de la ville de Constance ; c'est aussi un lieu d'exécution au Moyen Âge. Elle est délimitée au nord par les maisons « Zum Egli » et « Zum Kemlin », déjà mentionnées comme étant des auberges en 1419. Le nom actuel « Hôtel Barbarossa » rappelle que l'empereur Frédéric Ier (Barberousse) a signé la «Paix de Constance» en 1183, conclue avec la ligue Lombarde. Sur le côté droit, un immeuble du gothique flamboyant. Les peintures de la façade, datant de 1906 (Carl von Häberlin) font référence à l'investiture du Burgrave de Nuremberg avec la Marche Brandebourg en 1417, observée et décrite par Ulrich Richental. Au rez-de-chaussée de l'immeuble se trouve une colonne en bois avec les armoiries de la famille et le nom de son constructeur, Haffen von Lindow. D'où le nom de la maison : « Zum hohen Hafen ». Vers le sud, la « Malhaus » et la « Fischgrat » dominent la place. Mentionnée pour la première fois en 1293 en tant que «Gemalhus» (Maison de la Justice), cette dernière a servi de résidence à celui qui représentait l'Angleterre durant le Concile de Constance, le comte Richard von Warwick. Depuis le 14ème siècle, c'est une pharmacie. La fenêtre en saillie particulièrement remarquable de la fin de la Renaissance provient de la maison «Zum Strahl» (Rosgartenstraße 34). A l'ouest, la maison «Zum grossen Mertzen» de 1601 qui reprend les armoiries de la famille Atzenholz sur son pignon, et de l'autre côté de la Laube l'église luthérienne construite en 1865 ferment la place. Les restes de l'ancienne chapelle St Laurent se cachent dans l'immeuble commercial situé au nord-est, à gauche de la ruelle Feuergasse.



21. Le quartier Wessenbergstraße / 🔆 Place St Etienne (Sankt-Stephans-Platz)/ Münzgasse

L'immeuble au coin sud-ouest est composé de deux maisons, «Zum vorderen Mohren» (Wessenbergstraße) et «Zum hinteren Mohren» (Sankt-Stephans-Platz) et abrite depuis le milieu du 18ème siècle une pharmacie. Plus à l'ouest, à gauche en retrait, se trouve l'Hôtel Zeppelin avec sa façade colorée, construit en 1904 sous le nom «Zum deutschen Haus». Pendant quelques temps, il a également abrité une banque. En face, à droite la nef centrale de l'église des Franciscains datant du gothique flamboyant, transformée en salle municipale en 1844. Sur le mur de l'ancien chœur se trouve une fresque en relief de Johannes Grützke évoquant la Révolution de 1848. Sur la maison « Zum Esel » située au nord-est dans la Wessenbergstraße, une peinture murale réalisée par Karl Jakob Stauder représente la «Fuite vers l'Égypte ». Cette fresque donne une idée fidèle des coloris typiques que l'on retrouvait sur les maisons de Constance jusqu'au 19ème siècle. A droite, au coin de la Münzgasse se dresse l'hôtel particulier médiéval « Zum Esel » datant du 14ème siècle avec sa belle fenêtre en saillie de style gothique. C'est ici que le cardinal Francesco Zabarella avait pris ses quartiers pendant le Concile. Il mourut à Constance en 1417 avant la fin du Concile.

22. La maison natale d'Henri Dufour

Henri Guillaume Dufour, général, politicien et scientifique est certainement le père fondateur le plus connu de la Suisse moderne. Il a vu le jour en 1787 dans cette maison du gothique flamboyant « Zum Falken ». Ce fils d'émigrants genevois a passé quelques années à Constance et a entretenu plus tard des liens étroits avec la famille Bonaparte qui vivait au Château d'Arenenberg dans la Turgovie voisine.

23. L'ancien couvent des Franciscains 🔅 et la partie sud de la Place St Etienne

Il a été construit vers 1250 en tant que deuxième couvent des ordres mendiants (voir n° 7, 34 et 42). Pendant la Concile de Constance, la salle à manger et la salle capitulaire servaient de salle de conseil aux Anglais et aux Allemands. Les cardinaux et d'autres groupes étant également amenés à se retrouver ici, le couvent des Franciscains était le lieu de réunion le plus important du Concile avec la cathédrale. Après la Réforme, le couvent fut rénové dans un style baroque entre 1688 et 1727. Après sa dissolution en 1788, le couvent sera utilisé à différentes fins: caserne, un peu plus tard, mairie, puis établissement de bains

municipal. Aujourd'hui, les bâtiments abritent une salle municipale et une école. La maison au sud-est de l'église St Etienne et donnant sur la Wessenbergstraße « Zum Tiergarten » (pharmacie) compte parmi les plus beaux exemples d'architecture d'habitation bourgeoise de style baroque. Elle a été construite ou peut-être juste transformée par le célèbre architecte Peter Thumb originaire du Vorarlberg, qui a également construit la bibliothèque dans l'ancienne abbaye de Saint-Gall et de l'église de pèlerinage de Birnau.

24.L'église St Etienne (Stephanskirche) 💥 🕖 et la partie nord de la Place St Etienne (Sankt-Stephans-Platz) (accès sans barrières via côté nord)

Aujourd'hui, l'église paroissiale semble dater de l'époque du gothique flamboyant. Plusieurs fois rénovée à l'intérieur, elle serait toutefois probablement basée sur un bâtiment religieux du haut Moyen Âge du 7ème siècle. Pendant le bas-empire romain (4ème siècle) se tenait peut-être ici la chapelle du cimetière. Pendant le Concile de Constance (1414–1418), l'église fut le lieu de réunion du tribunal papal, la « Rota Romana ». Elle fut réformée entre 1527 et 1549, ce qui entraîna la destruction quasi totale du mobilier et du trésor de l'église. A partir de 1550, réaménagement suivant le modèle catholique. Modifications fréquentes de l'édifice depuis 1770. A ne pas manquer à l'intérieur:

- Le chœur : bancs datant de 1270 et vitraux datant du gothique flamboyant sur les fenêtres cintrées. Tabernacle du sculpteur néerlandais Hans Morinck (1594). Apôtres de style baroque provenant de l'église voisine des Franciscains (voir n° 18 et 20). Fresques au plafond du peintre de la cour épiscopale Franz Ludwig Hermann (après 1770).
- La nef centrale : cycle d'apôtres sur les piliers datant de la Renaissance. Peintures murales datant du 19ème siècle sur la claire-voie.
- Le bas-côté (nord) : peintures murales de la fin du 15ème siècle et épitaphe datant de l'époque du Concile.
- La galerie : buffet d'orgue néo-baroque de 1936.
- Autres pièces de valeur datant du 16ème au 20ème siècle. Au nord de l'église se dressent encore de belles maisons et des immeubles commerciaux datant du Moyen Âge et du début de l'ère moderne. Parmi celles-ci (d'est en ouest), la maison «Zum Ritter», «Zum weissen Bock», «Zum schwarzen Bock» et «Die vordere Katz». Cette dernière demeure, qui s'étendait jusqu'à la Katzgasse, servait de portail d'entrée à la maison «Zur Katz» qui accueillait les patriciens de Constance (voir n° 27). A côté, à gauche se trouvait l'hôpital épiscopal, également appelé «Petit Hôpital».

25. Lanzenhof 🔅

Siège de patriciens depuis le 14ème siècle, tient son nom de la famille Lanz von Liebenfels. Pendant le Concile en 1415, Barbara von Cilli, peintre du roi Sigismond a habité au Lanzenhof. Abrite l'Université de Fribourg, délocalisée entre 1686/98 et 1713/15. Plusieurs fois transformé par la suite. Dans le bâtiment occupé de nos jours par le parquet, on peut encore admirer des peintures gothiques et néogothiques remarquables. Visite sur rendez-vous uniquement.

26. L'Arc de Triomphe de Constance

En créant cette fontaine, le sculpteur contemporain le plus connu de la région de Constance, Peter Lenk, originaire de Bodman, a construit une œuvre originale autour du thème de la voiture et des loisirs dans notre société. A travers une trentaine de personnages grotesques, il caricature sans détour des personnes connues ou moins connues, faisant symboliquement la liaison entre le passé et le présent au moyen d'un arc. Le thème du Concile de Constance (1414 – 1418) est également abordé: en face de la «papamobile» des temps modernes, Lenk a en effet représenté la chute du Pape décrite par Ulrich Richental. (voir n° 49)









27. Le Centre Culturel de la Cathédrale 🔅 🕗 et la galerie Wessenberg

Ensemble composé de plusieurs maisons datant du Moyen Âge et d'un nouveau bâtiment. Avec ses divers équipements et ses nouvelles salles multifonctions, c'est un lieu incontournable sur le plan culturel pour Constance et ses environs. L'université populaire et un café-restaurant ont aujourd'hui trouvé leur place dans ces locaux intéressants, à côté de la bibliothèque municipale, de la galerie Wessenberg et d'un club d'art amateur. Expositions temporaires de grande qualité. A ne pas manquer à l'intérieur:

- l'entrée spacieuse avec ses peintures murales du bas Moyen Âge et l'accès d'origine à la cave.
- La célèbre maison de Wessenberg (résidence du dernier vicaire général de Constance et administrateur de l'évêché Ignaz Heinrich von Wessenberg, 1774 1860). Dans la première moitié du 19ème siècle, l'un des salons les plus importants des régions de langue allemande avec le Château d'Arenenberg en Turgovie.
- La tour d'habitation de l'époque romane dans la cour intérieure. Aujourd'hui, le bâtiment abrite la Bildungs-TURM qui accueille des expositions.
- La maison « Zur Katz » de l'époque du gothique flamboyant, lieu de réunion des patriciens de Constance, construite en 1424 à l'instar du Palazzo Vecchio de Florence, avec ses peintures murales et ses salles représentatives.

28. Zum goldenen Bracken 🔅

Ulrich Richental, chroniqueur du Concile de Constance (1414 – 1418) habitait avec son épouse dans la maison « Zum goldenen Bracken ». A l'époque du Concile, ce citoyen originaire de Constance, fils d'un ancien greffier avait entre 55 et 60 ans et semble-t-il pas d'enfants. Même s'il ne faisait pas partie des cercles très fermés du Concile de Constance, il était cependant impliqué dans l'organisation du Concile et a assumé des fonctions diplomatiques durant cette période. Il rédigeait une sorte de journal relatant les évènements quotidiens et n'hésitait pas à ajouter au passage quelques histoires croustillantes. Le fruit de ses observations est progressivement devenu l'une des sources d'informations les plus importantes sur le Concile de Constance. Il y relatait également le quotidien des gens de l'époque. L'un des manuscrits de la chronique se trouve aujourd'hui au Musée Rosgarten à Constance (voir n° 6).



29. La cathédrale Notre-Dame et la place de la cathédrale 💸 🕗



(accès sans barrières via côté sud, seulement quelques salles sont accessibles)

Cathédrale de l'évêché de Constance dissout en 1821. Sur les ruines de l'ancien castel romain fut fondée au plus tard au 7ème siècle une première cathédrale qui subit par la suite plusieurs modifications. La basilique à colonnes de style roman fut inaugurée en 1089 et connut de nombreuses modifications et rénovations après la Réforme. La construction en 1853 de la tour pyramidale de style néogothique met fin à ces travaux successifs. En 1955, on donne à la basilique le titre honorifique de « basilica minor».

C'est ici que siégeait le Conseil de l'église entre 1414 et 1418 pendant le Concile de Constance. C'est ce même Conseil qui a condamné à mort le réformateur tchèque Jan Hus dans la cathédrale sous prétexte que c'était un hérétique.

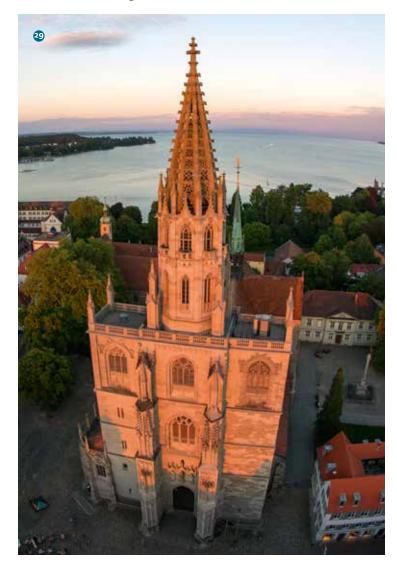
A ne pas manquer à l'intérieur:

- la crypte: ensemble du gème/10ème siècle avec ses quatre disques d'or provenant de la façade extérieure du chœur. Le Christen Majesté, la plus grande pièce de ce trésor incomparable dans le monde chrétien, est daté de l'an 1000 environ.
- La rotonde St Maurice: conçue en 940 comme une imitation de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem. En son centre, le tombeau du Christ, rénové au 13ème siècle. C'était le but et le point de départ des grands pèlerinages du Moyen Âge, par exemple du Schwabenweg à St Jacques de Compostelle. Peintures murales et statues datant du gothique et de la Renaissance.
- Le cloître: quelques parties conservées du 13ème/15ème siècle. Peintures murales du gothique flamboyant dans la chapelle St Sylvestre.
- La chapelle St Conrad: ensemble du 13ème siècle avec autel de la Crucifixion de l'évêque Hugo von Hohenlandenberg (16ème siècle).
- Le chœur St Thomas: escalier du bas Moyen Âge nommé « Schnegg » (en colimaçon), orné de jolies statuettes.
- Le chœur côté est: bancs gothiques travaillés et sculptés. Vierge romane du 13ème siècle.
- La nef centrale: colonnes monolithes romanes du 11ème siècle. Chaire à prêcher de 1680.
- La chapelle Welser: statuaire de l'époque du gothique flamboyant, véritable chef-d'œuvre.
- Le massif antérieur: orgues Renaissance (début du 16ème siècle) et peintures murales d'époques différentes.
- L'entrée: portes en bois incrustées de scènes de la vie de Jésus

(1470) et « Grand Christ de Constance ».

La cathédrale renferme bien d'autres curiosités. Certaines d'entre elles ne sont accessibles que pendant les visites guidées en été. Des visites guidées peuvent être organisées à d'autres moments sur rendez-vous.

Une vue panoramique à couper le souffle vous attend du haut de la cathédrale; n'oubliez surtout pas de monter au sommet de la tour. Sur la place de la cathédrale, quelques ruines visibles d'un castel de l'Antiquité tardive (environ 300 après IC) – Exposition souterraine sous la place de la cathédrale accessible dans le cadre de visites guidées.



30. L'évêché 🔅

Le palais de style classique a été construit en 1831 pour abriter le Musée national sur les fondations de l'évêché; depuis 1959, c'est le presbytère de la cathédrale. L'évêché se trouvait ici même, jusqu'à sa démolition en 1829–1830; c'était le siège des évêques de Constance. Il a également servi de résidence à des visiteurs de renom, par exemple l'Empereur Frédéric Barberousse et Frédéric II, ainsi que le pape Jean XXIII, qui a fait transformer l'évêché au début du Concile de Constance (1414–1418) spécialement pour l'occasion. Après la destitution de Jean XXIII, le nouveau pape Martin V, élu par le Concile, décida de déplacer le bâtiment. Après la fin du Concile, les évêques de Constance ont continué à résider à l'évêché jusqu'en 1526, avant de partir pour Meersburg. A partir de ce moment-là, l'évêché n'a plus abrité que la chancellerie épiscopale. Il tomba en ruines petit à petit jusqu'à la

31. L'ancien collège des Jésuites et l'église Jésuite

dissolution du diocèse en 1821-1827.

Institut d'enseignement pour les pensionnaires de la «Societas Jesu» de l'ordre des Jésuites, fondé à la suite de la contre-Réforme en 1604. Lycée humaniste après sa dissolution. Son église est un exemple-clé de l'architecture religieuse de la fin de la Renaissance et du baroque primitif dans les régions sud de langue allemande. Aujourd'hui église évangélique et bureaux de l'administration publique. Visite sur rendez-vous uniquement la plupart de temps.



33. Le prieuré de la cathédrale

Construits en 1609 à l'endroit du « Petit hôpital » (voir n° 24), les bâtiments de l'administration et de représentation des princes-évêques. Plus tard, hôtel particulier de la famille von Fingerlin et siège du gouvernement badois. Très belle chapelle privée à l'intérieur (communauté russeorthodoxe) et salle d'apparat rococo. Aujourd'hui, office notarial. Visite sur rendez-vous uniquement.

33

36

34. Le couvent des Dominicaines de Zofingue

Fondé en 1257. Le seul couvent de Constance qui ait survécu à la sécularisation et qui abrite une école de filles depuis 1775 (voir n° 39). Au milieu de la vie agitée du

quartier de Niederburg, la ravissante église abbatiale représente un havre de paix et de recueillement. Le couvent n'est pas ouvert au public, hormis la petite église, la boutique et la crypte moderne située juste à côté.

35. L'ancien collège de chanoines St Jean

Quatrième étape de la « Roma seconda » conçue par St Conrad au 10ème siècle (voir n° 16). Servait de paroisse au quartier de Niederburg (voir n° 39) jusqu'à sa dissolution en 1813. Modifié plusieurs fois depuis et utilisé de nos jours comme restaurant.

36. La maison «Zur Kunkel»

La cour des chanoines appartenait à l'origine à un clerc de la collégiale St Jean voisine. De précieuses peintures murales uniques datant de l'époque gothique sont réparties à travers la maison.

- A l'entrée de la cour: combat des vertus contre les vices (mur nord-ouest; 14ème siècle).
- Deuxième étage: cycle de Perceval (mur sud; postérieur à 1320), les «Fresques des Tisserands» (Weberfresken) qui représentent la production de lin et le travail de la soie (mur nord; postérieur à 1320), les cinq sens de l'homme et le combat de Samson contre le lion (mur est).

Avec les peintures murales de l'ancien monastère des Dominicains (voir n° 42) et les fresques de l'église de la Trinité (voir n° 7), les peintures de la maison « Zur Kunkel » représentent le plus bel exemple du vaste inventaire de peintures murales profanes et sacrées à Constance. Visite des fresques uniquement possible dans le cadre de sorties organisées par l'office du tourisme.

37. Blarerscher Domherrenhof

Déjà mentionnée dans un document en 1267 comme maison d'habitation. L'apparence extérieure de la construction telle qu'on la voit aujourd'hui remonte au 17ème siècle. Palais de Justice depuis 1846 (d'abord cour de justice de Bade, puis tribunal de grande instance). Entièrement rénové suite à un incendie qui s'est déclaré à l'intérieur du bâtiment. Magnifique portail renaissance avec une représentation travaillée de St Jacques.

38. Tettikofer Hof

Hôtel particulier de plusieurs familles de patriciens de Constance depuis 1418. Le portail, datant du gothique flamboyant, fut construit en 1483, la fenêtre en saillie pendant la Renaissance.

39. Le couvent des Dominicaines St Peter an der Fahr et le quartier de Niederburg

Le couvent des dominicaines St Peter an der Fahr tire ses origines d'une communauté de béguines (milieu du 13ème siècle). Ses habitantes ont adopté plus tard les règles de St Dominique. Réuni en 1785 avec le couvent voisin des Dominicaines de Zofingue (voir n° 34). Abritant aujourd'hui une école de filles, le couvent est considéré comme le centre religieux du quartier de Niederburg. Ce plus vieux quartier de Constance s'étend entre le Rhin au nord et la colline de la cathédrale au sud. La dénomination « an der Fahr » (au ferry) rappelle qu'il y avait ici à l'origine une navette entre les deux rives. Avec ses ruelles tortueuses et ses maisons remontant souvent au 13ème siècle, Niederburg compte parmi les plus beaux quartiers de Constance. N'hésitez pas à vous balader dans le quartier en soirée et pourquoi pas à faire une pause dans l'une des nombreuses tavernes du quartier. Le détour vaut la peine.





40.La porte du Rhin (Rheintor), 💃

la Pulverturm et la rive nord-ouest du Rhin

Porte nord de la ville construite vers 1200 pour protéger le pont médiéval (voir n° 14). Devant la porte, une statue baroque de St Népomucène (copie). En aval se dresse la Pulverturm, élevée dans le premier tiers du 14ème siècle comme pilier d'angle nord-ouest de la fortification de la ville et qui servit aussi par intermittence de prison municipale. C'est probablement ici que le chevalier brigand Jörg von End a purgé une peine de prison au moment du Concile. La tour servait en outre de fortification à la ville. Après le Concile, plusieurs juifs ont été emprisonnés ici avec l'autorisation de leur protecteur, le roi Sigismond, les rançons pour leur libération ainsi obtenues devant payer les dettes de Concile du roi. En face de la porte du Rhin se dresse en style Bauhaus le hangar à bateaux du Club d'Aviron Neptune, sur sa gauche le casino des officiers du 6ème Régiment d'infanterie de Bade de l'empereur Frédéric III. Légèrement en aval, la piscine municipale et l'établissement thermal, ouverts en 1937. Les bâtiments un peu plus à l'ouest appartiennent à un quartier en pleine expansion : « Stadt am See ». On y trouve des lotissements et des bureaux qui ont grandi sur d'anciens sites industriels laissés à l'abandon. A côté de cet ensemble classé monument historique, se trouve la mosquée de Constance avec son minaret caractéristique.



41. L'ancienne abbaye de Petershausen et les 🔆 🕗 maisons de style Art Nouveau de la Seestraße

C'est le deuxième successeur de Conrad, l'évêque Gebhard – également sanctifié plus tard – qui mit un point final à l'idée de « Roma secunda » (voir n° 16) en fondant en 983 l'abbaye bénédictine de Petershausen sur l'autre rive du Rhin. Nom et situation inspirés de la basilique St Pierre de Rome. Suite à un incendie, l'abbaye a été rénovée au 12ème siècle. Pendant le Concile, elle a servi de temps à autre de résidence au roi Sigismond et à ses cavaliers hongrois. C'est ici que s'est déroulée pendant trois semaines une réunion de bénédictins, sorte de « Concile dans le Concile ». Ces derniers souhaitaient réorganiser l'ordre des Bénédictins et balayer ainsi les nombreux malentendus qui régnaient au début de 15ème siècle. L'abbaye fut radicalement modifiée entre 1763 et 1769 dans le style baroque et dissoute peu de temps après (1802). Par la suite, elle a été utilisée comme château pendant quelques temps. Puis, le site a servi de siège aux unités militaires stationnées à Constance (du milieu du 19ème siècle jusqu'au retrait des troupes françaises en 1978). Aujourd'hui, le site abrite plusieurs institutions:

- le musée archéologique du Bade-Wurtemberg avec ses collections fournies sur l'histoire du sud-ouest de l'Allemagne (bâtiments du convent; aile centrale et est).
- Les archives municipales de Constance dans l'aile ouest du même bâtiment.
- L'école de musique de Constance (dans le bureau du prélat).
- La direction générale de la police (dans la caserne).
- Différents services administratifs (Torkelbau).
- La sous-préfecture de Constance (nouveau bâtiment). A l'est de la Sternenplatz (nommée ainsi d'après une auberge médiévale aujourd'hui détruite, «Zum Sternen») s'étire dans la Seestraße quelques-uns des plus beaux exemples d'architecture d'habitation de style art nouveau du sud de l'Allemagne.

42. L'ancien couvent des Dominicains et des 🔅 🕗 prêcheurs (Steigenberger Inselhotel)

Monastère de l'ordre mendiant fondé en 1235. Lieu d'action de Henri Seuse (en latin, Suso), mystique de langue allemande le plus connu. Dans l'ancienne nef (aujourd'hui une salle des fêtes), on trouve de nombreuses peintures murales de l'époque gothique, qui pour certaines d'entre elles comptent parmi les plus anciennes dans leur catégorie en Europe (avant 1276). On notera la présence d'un remarquable cloître datant du Moyen Âge, décoré de peintures murales de la fin du 19ème siècle (Carl von Häberlin). Après la dissolution du couvent (1785) imprimerie de tissus, puis banque de la famille Macaire. Lieu de naissance du pionnier de l'aviation, le Comte Ferdinand von Zeppelin (1838). Transformé en hôtel depuis 1875. Peu après 1966, et pendant une courte période, siège de la nouvelle université de Constance. Visite sur rendez-vous ou dans le cadre de visites organisées par l'office du tourisme.

C'est ici qui siégeaient les représentants de l'Italie (dans le réfectoire) et de la France (salle capitulaire) pendant le Concile de Constance (1414–1418). Manuel Chrysoloras, savant byzantin très respecté et professeur de nombreux humanistes de la Renaissance italienne a été enterré dans le chœur de l'église abbatiale en 1415. C'est dans la tour encore visible aujourd'hui qu'a été emprisonnée le réformateur pragois Jan Hus quelques mois après avoir été condamné pour hérésie.



43. L'ancien hôtel de ville 🔅

Construit en 1484, l'immeuble actuel a subi plusieurs modifications au cours des siècles. On notera en particulier son portail double du gothique flamboyant, couronné des armoiries d'Ulrich Gryfenberg (armoiries impériales flanquées des deux saints de la ville, Conrad et Pélagius, ainsi que des armoiries de l'évêché et de la ville de Constance). En 1414, le roi Sigismond a été reçu par les dirigeants de la ville dans l'ancienne salle du conseil lors de son arrivée au Concile.

44. La Zollernstraße avec ses maisons médiévales

Côté nord, l'imprimerie et maison d'édition Stadler construite en 1905. Plus à l'est, la maison « Zum guten Hirten » avec un berger en relief au-dessus de la porte (1608), ainsi que l'atelier et la maison de Marie Ellenrieder, célèbre peintre de la cour badoise. Côté sud, les façades montrent des restes d'arcades qui faisaient à l'origine partie du marché au poisson (voir n° 45).





45. Hohes Haus 🔅

Cette maison du Moyen Âge, probablement la plus ancienne, fut construite en 1294 et utilise avec ses fenêtres en ogives le langage du style gothique. A l'intérieur se trouvent des fragments de peintures murales qui sont plutôt à situer dans l'art roman tardif. Lieu de résidence du burgrave Friedrich de Nuremberg, de la maison des Zollern pendant le Concile. A accueilli en 1418 le mariage de Friedrich avec la fille du duc silésien Ludwig von Brieg. Ce mariage est représenté sous forme de peinture côté nord, côté est, on trouve une représentation d'un marché au poisson. Ces deux peintures de 1935 sont des copies tirées de la chronique de Richental. On trouve d'autres peintures sur la façade de la maison « Zum Hohen Hafen » située am Obermarkt (voir n°20). Ces peintures ont pour la plupart un lien étroit avec le burgrave de Nuremberg et le Concile de Constance.

46.La maison «Zum Goldenen Löwen»

Les peintures de la façade de cette maison très caractéristique (1580) donnent une idée fidèle des coloris des immeubles à la fin du Moyen Âge. Bien que les peintures aient été en grande partie reconstituées, on imagine aisément le haut niveau artistique de la décoration d'origine.

47. La maison «Zur alten Katz»

Avant que la corporation des patriciens « Zur Katz » ne déménage dans son nouveau palais tout près de la cathédrale, ce charmant immeuble de l'ancienne « Sammlungsgasse » leur appartenait (la fenêtre en saillie a été reconstituée librement). Après 1424, le bâtiment fut vendu à la communauté juive de Constance qui y a aménagé pour quelques temps seulement une salle de prières. Des documents datant du Moyen Âge indiquent que le quartier juif se trouvait entre l'actuelle Münzgasse, la Salmannsweilergasse, et la Rosgartenstraße (voir n° 6). Aucune trace visible à l'heure actuelle.



48.Kaufhaus am Hafen 🔅 🔕

Le « bâtiment du Concile » a été construit entre 1388 et 1391 pour entreposer des céréales et des marchandises. Il servait également de temps à autre de siège à la foire au lin de Constance. Pendant le Concile de Constance (1414–1418), le conclave a siégé au premier étage de ce bâtiment du 8 au 11 novembre 1417 pour élire pape le cardinal Otto Colonna, qui prit le nom de Martin V. Au 19ème siècle, la salle de l'étage a accueilli une exposition souvenir sur le Concile de Constance, depuis le bâtiment porte le nom de « Concile ». Transformé à plusieurs reprises par la suite, le « Concile » est utilisé depuis le début du 20ème siècle comme salle de concert et de spectacle.



49.« Imperia », la statue du port 🔅

La statue de neuf mètres de haut et lourde de 18 tonnes de l'artiste Peter Lenk (voir n° 26) fait allusion à une noble courtisane italienne du 16ème siècle prénommée Imperia. Honoré de Balzac, célèbre romancier français, a transposé ce personnage historique au temps du Concile de Constance et lui a créé une sorte de monument littéraire dans ses « Contes drolatiques ». La femme de la statue porte dans sa main droite le roi Sigismond et dans sa main gauche le pape Martin V, élu pendant le Concile. Lenk fait d'eux des sortes de « bouffons », qui se sont approprié les insignes du pouvoir de manière illégitime.

50. La gare principale

Construite entre 1860 et 1863, la gare, avec sa tour néogothique, fait allusion aux importantes relations entre Constance et Florence pendant le Moyen Âge. A Florence, dans le Palazzo Vecchio, on trouve une peinture murale représentant la ville de Constance. Palace qui à son tour a inspiré une construction locale (voir n° 27).





Éditeur:

Tourist-Information Konstanz GmbH
Bahnhofplatz 43 | Im Bahnhof
78462 Konstanz
Allemagne
Tel +49 7531 1330-30
Fax +49 7531 1330-60
info@konstanz-tourismus.de
www.konstanz-tourismus.de
www.facebook.com/konstanz.tourismus

Heures d'ouverture de novembre à mars

Du lundi au vendredi: 9h30-18h00

Heures d'ouverture d'avril à octobre

Du lundi au vendredi: 9h00-18h30

Samedi: 9h00–16h00 Dimanche: 10h00–13h00



Participation aux frais: € 1,00

Conception et réalisation:

vergissmeinnicht Werbeagentur GmbH, Überlingen www. vergissmeinnicht-kommunikation.de